



Nous partîmes à 6 pour les championnats de France Bateau longs au Creusot : deux de couples minimes avec les niakeuses Marion et Anouck, deux de couple séniors « super » PL composé de «squeletor» et « ça gratte » respectivement Raphaël et Ludo ainsi que le gourou de ces championnats j'ai nommé JB et son fidèle sous chef Christophe.

Nous arrivâmes jeudi midi sous un soleil de plomb.

Immédiatement nous testâmes les bateaux... Un réglage des plus étrange en coiffe coule du double senior fut vite rattrapé par une inversion des cales. Ainsi, Raphael put dire « J'ai jamais senti aussi bien la glisse »... Pour les filles tout semblait bien, mais l'oeil expert du gourou compris qu'une coiffe extrême ne rendrait pas le résultat du brushing parfait : un réglage de force précis avec la fameuse clef à tordre (sorte de masse d'arme des temps moyenâgeux) sur bâbord permis de rattraper le coup.

Nous étions fin prêt pour entamer les joutes nautiques !



Nous couchâmes à Couches pas loin du village des Couchets dans un merveilleux camping entouré de vaches et de grenouilles. L'ambiance était parfaite pour se préparer à la guerre du lendemain...



Notre point de chute se situait devant les pontons d'embarquement. Un endroit frais sous les hêtres où une colonie de chenilles alias « poilàgratter » s'était aussi établie...



Vendredi après-midi les hostilités commençaient sans tarder pour nos séniors « sous-PL » : à la pesée, le stress les avait contraint à perdre déjà quelques grammes... Les squelettes étaient prêts à affronter les monstres ! La première sortie se passe à merveille, ils réussissent à la tête de rivière et 3 heures plus tard ils peuvent affronter la première série avec un certain J. Azou qui leur demande le chemin... Ce dernier ne fut plus retrouvé avant l'arrivée...

Les séries amenèrent nos rameurs aux repêchages le lendemain. En partant du camping 3 étoiles et malgré l'hymne Star Wars mixé à la Joe Star, le défi fut trop grand, les monstres PL de la discipline s'imposent. Nos séniors n'ayant plus que la peau sur les os finissent avec un classement honorables 14ème sur 27. Ils sont maintenant fin prêts à encourager nos niakeuses.



Elles démarrent samedi matin par une bonne série, elles poursuivent sur un repêchage où SOISSON ne fait pas moisson et confirment leur accès à la demi-finale du lendemain... La nuit passe, le réveil est difficile pour nos niakeuses malgré le footing de 6 heures. Ludo a encore perdu du poids, les insectes rameurovores l'ont mangé de partout...

Les supporters se mettent en place, le sous chef au départ, squeletor au 250, le « ça gratte » au 500 et le gourou à l'arrivée... Elles partent à la masse comme à chaque départ de leur week-end mais remontent les marseillaises au 500m, elles donnent toute leur puissance pour se rapprocher de la finale A, mais ROMANS ne s'égare pas dans un roman et met le paquet. Néanmoins la finale B est assurée.

A peine trois heures plus tard avec l'envie de casser la baraque, elles s'embarquent dans leur finale avec l'envie d'en découdre. Leurs plus grands supporters se répartissent tout le long du parcours pour les encourager, ça crie, ça hurle, à 500m elles sont au coude à coude avec Gérardmer... à 750m elles sont devant, le ventre noué nous sommes avec elles ! Boum badaboum pif paf badaboum, une fausse pelle, Gérardmer et d'autres profiteuses sabordent les ambitions ! Pas grave, cette bataille est perdue mais pas la guerre : « maintenant nous sommes cadettes, ça va envoyer » dit Marion avec enthousiasme.